

FICHE BIBLIQUE

Le passage de la mer Rouge (Ex 14, 5-31)

1. Le contexte

La libération d'Égypte a toujours été interprétée dans la Bible comme la naissance du peuple de Dieu, et elle a toujours été reçue comme une des premières manifestations de ce que Dieu est depuis toujours : un Dieu sauveur. Alors que les Hébreux sont esclaves de Pharaon, asservis à des tâches de plus en plus lourdes, Dieu en fait un peuple libre en lui faisant traverser la mer Rouge à pied sec.

Plus qu'un récit historique voulant relater ce qui s'est réellement passé, ce récit est d'abord théologique. Il dit quelque chose de Dieu : à travers cet épisode, Dieu se révèle comme sauveur et libérateur. Toute l'histoire de ce peuple est relue à la lumière de cet événement fondateur.

2. Au fil du texte

Versets 5-14 : Au bord de la mer

Alors que Pharaon avait laissé partir le peuple des Hébreux, voici que maintenant il change d'avis et décide de se lancer à sa poursuite. À plusieurs reprises, le texte insiste sur l'importance de l'armée avec laquelle Pharaon entreprend de rattraper les Hébreux (v. 6.7.9.17.18.23.25.26.28). C'est une façon de souligner le contraste entre la force démesurée des Égyptiens et la fragilité des fils d'Israël.

« Le Seigneur fit en sorte que s'obstine Pharaon » (v. 8, mentionné différemment au v. 17). Cette expression complexe peut nous surprendre. Elle est à nuancer avec d'autres passages qui affirment que c'est Pharaon lui-même qui s'obstine (cf. Ex 9, 35). Le croyant de l'époque tente de comprendre ce qui s'est passé et pourquoi Pharaon refuse l'action de Dieu. C'est surtout la puissance de Dieu qui est soulignée : il accomplit sa volonté et mène son projet à terme, malgré les obstacles que les hommes lui opposent.

Face à ce danger imminent que représente l'armée égyptienne, les fils d'Israël perdent toute confiance. Ils ont « très peur » (v. 10) et restent enfermés dans leur passé. Moïse introduit alors une nuance qui permet de saisir la portée théologique de ce récit. Quand ils regardent derrière eux (v. 10), Moïse les invite à voir aujourd'hui (v. 13). Là où le regard humain peut conduire à la peur, la vision de la foi ouvre une espérance à vivre dans l'aujourd'hui de notre existence.

Versets 15-25 : Au milieu de la mer

Dieu va maintenant manifester sa gloire « aux dépens de Pharaon » (v. 17.18). La gloire de Dieu est la manifestation visible de son amour.

Après que Moïse a fendu la mer en deux, le peuple se retrouve « au milieu de la mer » (v. 17.22.23.27.29), à pied sec. Il ne sert à rien de vouloir saisir ce qui s'est réellement passé ou de chercher à savoir si la science peut donner une explication à ce phénomène. Ce récit entreprend de décrire avec des images fortes l'action de Dieu.

Moïse ne fait qu'étendre la main, tandis que l'ange du Seigneur marche en avant puis en arrière (v. 19), et que le Seigneur est sur tous les fronts, bouleversant les éléments naturels, usant de la force et de la ruse guerrière. C'est ainsi qu'il fait éclater sa gloire aux dépens de Pharaon. Le Seigneur a combattu pour les fils d'Israël et eux n'ont rien eu à faire (cf. v. 14). Désormais, ils sont libérés de l'esclavage imposé par les Égyptiens.

FICHE BIBLIQUE (suite)

Le passage de la mer Rouge (Ex 14, 5-31)

Versets 26-31 : Sur le rivage de la mer

Sur ordre du Seigneur, Moïse étend de nouveau le bras. C'est alors que les Égyptiens sont engloutis par la mer et que les fils d'Israël entrent dans une nouvelle vie. Le mal est vaincu ; la vie a triomphé. Le Seigneur a sauvé Israël, qui voit les Égyptiens morts (v. 30). Le peuple réalise avec quelle puissance Dieu agit pour lui.

Au début de ce récit, les fils d'Israël ont très peur, et à la fin du récit, le peuple craint le Seigneur et met sa foi en lui (v. 31). Dans la Bible, la crainte de Dieu n'exprime pas une peur de Dieu, mais la reconnaissance de la grandeur de son amour, une grandeur qui n'écrase pas l'homme mais au contraire le remet debout. L'expression « crainte de Dieu » se rapproche du respect et de l'amour.

Désormais, le peuple met sa foi dans le Seigneur, qui s'est révélé à lui comme le Sauveur.

3. Appropriation personnelle

Qu'est-ce qui m'impressionne dans ce texte ? Ou, au contraire, qu'est-ce qui me pose question ?

À travers la manière dont le Seigneur agit, qu'est-ce que je découvre de lui ? Comment est-ce que je comprends ce qui a changé dans le comportement du peuple ?

Comment ce récit retentit-il dans mon histoire personnelle ? Que signifie pour moi cette révélation d'un Dieu sauveur et libérateur ?

4. Quelques phrases pour la méditation

« En suivant Moïse, les Israélites ne font rien d'autre que de laisser l'initiative à Dieu. Ils se laissent porter comme "sur les ailes de l'aigle". Et nous aussi, en suivant Jésus, nous décidons de nous laisser sauver par lui : nous faisons confiance à son infinie puissance, à sa sagesse, à sa capacité de nous conduire. Nous saisissons alors l'importance de la phrase : "Le Seigneur combattra pour vous, et vous, vous n'aurez rien à faire" : c'est le Seigneur lui-même qui prend la décision fondamentale. C'est son œuvre. »

Carlo Maria Martini, *Vie de Moïse*, Éditions Saint-Augustin, 1994, p. 67-68.